



LE GRATTOIR

N°10 - 2ème semestre 2005

Bulletin des Activités du C.E.R.A.P.A.R

C.E.R.A.P.A.R.

Centre de Recherches Archéologiques
du Pays de Rennes

La Métairie

Espace Jean Guehenno

35740 PACE

☎ : 02 99 68 74 56

Site internet <http://cerapar.free.fr>



Le CERAPAR aux Journées du Patrimoine européen à Pacé des 17 et 18 septembre

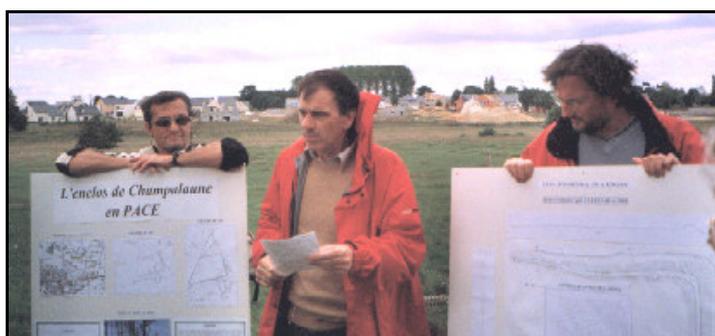
Plus de 100 randonneurs se sont retrouvés le samedi et le dimanche pour la randonnée sur le thème du patrimoine des bords de la Flume organisée par le CERAPAR, la Rassemblée et la M. J.C. de Pacé.

Les randonneurs ont beaucoup apprécié les visites commentées au lieu-dit Champagne (les moulins à eau), au camp de Champalaune (retranchement en terre du Moyen-Age), au Pont Amelin et au Pont de Pacé (occupation humaine du paysage des environs de Pacé depuis la préhistoire jusqu'à nos jours).

La rivière la Flume a directement influencé la trame de l'occupation humaine du paysage des environs de Pacé depuis la Préhistoire

jusqu'à nos jours. Limite commode pour la délimitation de territoires, comme en témoignent les nombreuses fortifications en terre du début du Moyen-Age installées sur les berges, elle est aussi utilisée comme ressource, sous forme de viviers, de retenues d'eau et de moulins à eau. La rivière est aussi un obstacle à franchir, générant des gués (pour la voie romaine Rennes Carhaix), ou des ponts au Moyen-Age (le Pont-de-Pacé). La Flume était-elle considérée comme une divinité à l'époque gauloise, comme tant d'autres cours d'eau ? Aucune trace archéologique ne l'atteste, mais la question reste posée. La randonnée, agrémentée d'intermèdes musicaux et

de danses bretonnes, s'est achevée par le pot de l'amitié offert par la municipalité. **Monsieur Kerdraon, maire de Pacé, s'est joint aux randonneurs le dimanche.** Sensible au patrimoine, il s'est montré très intéressé lors des différents exposés au cours de cette randonnée pédestre. Le dimanche, en parallèle avec la randonnée, l'abbé Blot, attaché patrimonial du diocèse, a commenté l'évolution architecturale de l'église Saint-Melaine (du XIe siècle à nos jours). Un organiste était présent pendant la visite.



Les explications du CERAPAR à l'enclos de Champalaune ...

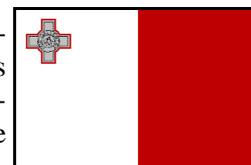


et au pont de Pacé ...

Voyage 2006 : destination Malte

Lors de la réunion du 28 octobre de nombreuses destinations ont été envisagées. Après un vote serré, **c'est l'île de Malte qui a obtenu le plus de suffrages** (semaine du 19 au 26 mai). Les temples mégalithiques, le séjour d'Ulysse, les mosaïques de Rabat, la résistance de La Valette face à l'assaut ottoman, les chevaliers de l'ordre de Saint-Jean, les riches musées, les églises baroques font de Malte une destination fort intéressante pour les amateurs d'histoire et d'archéologie.

Le devis s'élève pour le vol régulier et le logement avec petits-déjeuners à 591€ + 76€ de taxes (sup. chambre individuelle +65€). Si ce voyage vous intéresse contactez vite Edith Corre au 02.99.53.22.09 pour obtenir tous renseignements et vous inscrire.



Samedi 24 septembre 2005 : la ligne de la Gonzée à La Mézière

A l'invitation de Guy Castel conseiller municipal de la MEZIERE, et amateur d'histoire locale, six représentants du CERAPAR se sont déplacés samedi 24 septembre sur la « ligne de la Gonzée ».

Prenant le nom d'une ferme du voisinage, ces retranchements imposants s'étendent sur 500 m, selon une orientation nord-sud, des franges du bourg jusqu'à la RD 27. Cet ouvrage se continuait même au nord du bourg au milieu du XIXe siècle. Actuellement planté de châtaigniers, il prend la forme de deux importantes levées de terre parallèles, séparées par un profond fossé, et bordées chacune, à l'extérieur, par un fossé plus petit.

L'origine de ces retranchements n'est pas clairement établie : s'agit-il d'un tracé de voie menant à la villa gallo-romaine dont la présence est attestée au centre du bourg, repris ultérieurement par un ouvrage

défensif contemporain de l'invasion anglaise du XIVe siècle ou de la guerre de la Ligue fin XVIe, voire d'un retranchement linéaire lié à la frontière entre la France et la Bretagne au Haut-Moyen-Age ?

La documentation historique distribuée par Guy Castel a été fort appréciée, de même que le pot offert pour l'occasion par la municipalité.

L'après-midi s'est terminé par une inspection des fossés du chemin communal, fraîchement curés dans sa section entre Pacé et la RD 231 en direction de la MEZIERE. Dans un sol marneux homogène, ont été successivement découverts une poutre de près de 3,50 m de long, enfouie à 1,20 m sous le niveau naturel du terrain, et plus loin, une énigmatique couche de schiste pourpre, longue de 3 m et sur deux épaisseurs, ainsi qu'une céramique vernissée qu'il serait intéressant de relever.

Judith Corvellec



Etude du dossier sur le terrain



Le superbe talus de la ligne de la Gonzée

Journée portes ouvertes sur le chantier de fouilles de la voie romaine à Allaire le 5 novembre

Des membres du CERAPAR ont répondu le matin à l'invitation de Gilles Leroux de l'INRAP, sur la voie romaine d'Allaire où une foule nombreuse se pressait.

La fouille a été réalisée sur le passage de la future déviation d'Allaire, dans une prairie, sur une longueur de 300 m. Un œil entraîné distingue le bombé caractéristique de la voie, construite ex-nihilo, dont la largeur totale fait en moyenne 23 m. Les différentes coupes réalisées en montrent parfaitement la structure.

Parfois construite sur la terre végétale de l'époque, elle comporte une fondation composée de belles pierres de

quartz, grès et granite. Au-dessus, on distingue deux recharges d'arène granitique, une grise et une orangée, qui proviennent des fossés extérieurs destinés à l'écoulement des eaux pluviales. Pour finir, la bande de roulement est composée de graviers, granit concassé, et peut-être de chaux, ainsi que par endroits, des galets de quartzite. Dans certaines zones humides la voie a subi jusqu'à trois réfections.

Un des intérêts de cette fouille, est la mise en évidence de bas-côtés et de renforts extérieurs de pierres pour stabiliser l'ensemble de la voie et retenir l'arène. Les bas-côtés n'ont pas de fondations, et, eux aussi, ont fait l'ob-

jet de réfections avec du sable. Les ornières laissées par les roues sont bien visibles. Des charbons de bois ont été trouvés sous les fondations, ils permettront de dater la structure. Le mobilier est rare, soulignons la découverte d'une hipposandale, l'ancêtre du fer à cheval. Cette voie avait sans doute un rôle administratif, la circulation des marchandises empruntait d'autres voies de circulation.

Cette visite, passionnante, sera très utile pour le sondage que nous espérons faire sur la voie ancienne en forêt de Rennes en 2006 (demande en cours).



La structure de la voie romaine d'Allaire construite, à cet endroit, sur la terre végétale de l'époque !

Sortie prospection du 22 octobre à Montfort-sur-Meu avec Jean-Claude Poupa

Malgré une météo incertaine, nous nous sommes retrouvés à 12 pour une prospection sportive mais ô combien intéressante.

Jean-Claude Poupa d'Iffendic a très gentiment accepté de nous guider dans sa propriété afin de nous montrer ses découvertes. Ses explications sur la biodiversité, l'ensemencement, la géologie, ont passionné les participants.



Une bonne équipe pour cette prospection forestière

Le secteur, très varié au niveau géologique, recèle de nombreux mégalithes et blocs épars. Un beau bloc (grès ou schiste rouge ?), est couché au sol et cassé en deux. Par sa forme, il semble que ce soit un menhir. A quelques mètres de là, une structure possède plusieurs blocs taillés dont certains sont encore en place. S'agit-il d'un coffre ? Ce qui est certain, c'est que nous sommes en présence d'une sépulture.



Belle structure mégalithique

Nous nous dirigeons ensuite vers un enclos fossoyé avec des talus très érodés.. De par ses dimensions (140 m de côté) et la faible hauteur des ta-

lus, nous pensons être en présence d'un ancien parcellaire agricole.

Nous progressons dans la forêt et nous nous arrêtons souvent devant des blocs de belles dimensions en poudingue de Montfort. Il est difficile de se prononcer sur ces nombreux blocs épars extraits d'une carrière proche qui, semble-t-il, n'ont pas de relations entre eux.

Les chemins sont nombreux et la présence de voies anciennes est attestée. Nous avons vu des traces caractéristiques de roues dans le schiste affleurant. Ce schiste a été exploité, une imposante carrière, un peu plus loin, l'atteste.

C'est sur un point haut, sur un massif rocheux, que la présence de blocs de poudingue est troublante. Un ancien dessin dans l'ouvrage « la géographie d'Ille-et-Vilaine » d'A-



Très beau passage de roue sur une voie ancienne

dolphe Orain (1882), reproduit un gros bloc à proximité d'un « trou d'eau », rien n'a changé, tout est encore en place. A une vingtaine de mètres des pierres taillées semblent fichées dans le sol, est-ce une sépulture ?

Nous sortons de la forêt, traversons d'anciens chemins, et, dans le fossé bordant un champ en herbe, apparaissent un morceau de tegulae et une pillette incomplète. Dans le champ voisin une rapide prospection nous donne un peu de céramique commune, affaire à suivre lors des la-



Beau bloc dressé jouxtant un point d'eau

bours.

L'heure avançant et la fatigue se faisant sentir, nous décidâmes de conclure cet après-midi fort intéressant, non sans parler de la suite à donner à cette prospection.

Nous allons réaliser, en accord avec Jean-Claude Poupa, les relevés des mégalithes les plus caractéristiques, notamment à l'endroit où la forêt est en régénération.

Cette région possède d'autres mégalithes et notre guide nous propose d'autres sorties prospections. Cette idée nous a bien entendu séduits et les prochains calendriers en tiendront compte.

A bientôt dans ce secteur au riche patrimoine archéologique .



Le bois de Jean-Claude Poupa possède de nombreux mégalithes. Celui-ci est vraisemblablement un menhir couché.



Le début des prospections en forêt de Liffré est prometteur !

Le 9 octobre nous étions 6 à parcourir la forêt de Liffré afin de découvrir de nouveaux sites dans le cadre de l'inventaire archéologique en partenariat avec l'ONF.

Après une visite à l'enclos de la Brézille, déclaré par Alain Provost en 1993, et le tertre inédit qui se trouve à proximité, nous sommes allés voir un nouvel enclos, avec tertre là aussi, découvert il y a peu par J.L. Javré et A. Corre. Moins spectaculaire et assez dégradée, cette structure à talus et fossés trouve son intérêt dans le tertre contigu qui est de belle facture.

Ensuite nous avons prospecté la parcelle forestière 32 sans résultat.

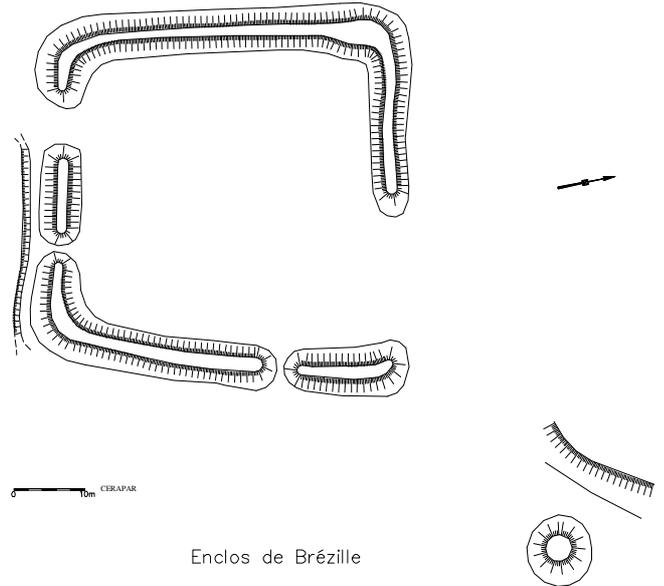
Le site majeur de cette forêt est la motte de Dézerseul. Certains d'entre nous ne le connaissant pas, nous décidons d'y aller. Ce site, étudié et fouillé par M. Brand'Honneur en 1991 et 1992, possède une belle motte féodale entourée de deux basse-cours. A 100m environ se trouve un enclos à fossés et talus de 100m sur 70m peut-être protohistorique et lié au travail du fer ? Il a été relevé lors de l'étude de la motte. La nouveauté c'est la découverte de deux tertres à proximité immédiate. Ils sont protégés par un talus.

Nous prospectons un peu plus le secteur et découvrons un enclos aux dimensions moyennes et aux talus

érodés. A quelques encablures, un superbe tertre en forme d'amande est rapidement repéré. Cette zone perturbée recèle-t-elle d'autres vestiges ?

Le 5 novembre nous étions cinq au rendez-vous, malgré la visite du matin sur Allaire. Comme nous pouvions le penser, cette prospection a été fructueuse avec la découverte de tertres supplémentaires. **Le schéma de la forêt de Rennes se reproduit en forêt de Liffré. L'association enclos et tertre(s) est aussi bien réelle.** Certains tertres ont même des dimensions plus importantes que la moyenne. Un petit enclos isolé a également été mis en évidence.

Marcel le Naour, futur membre de l'association, a participé à cet après-midi. Nous l'avons retrouvé le 25 novembre pour une nouvelle prospection, dans des conditions météo difficiles. Nous avons apprécié son 4x4 pour parcourir les allées forestières enneigées. **A l'extrémité est de la forêt, près du ruisseau de la Veillardière, nous avons découvert**



Enclos de Brézille



Le talus sud de l'enclos de Brézille

trois restes de loge avec structure en pierre à la base pour au moins l'une d'elle.

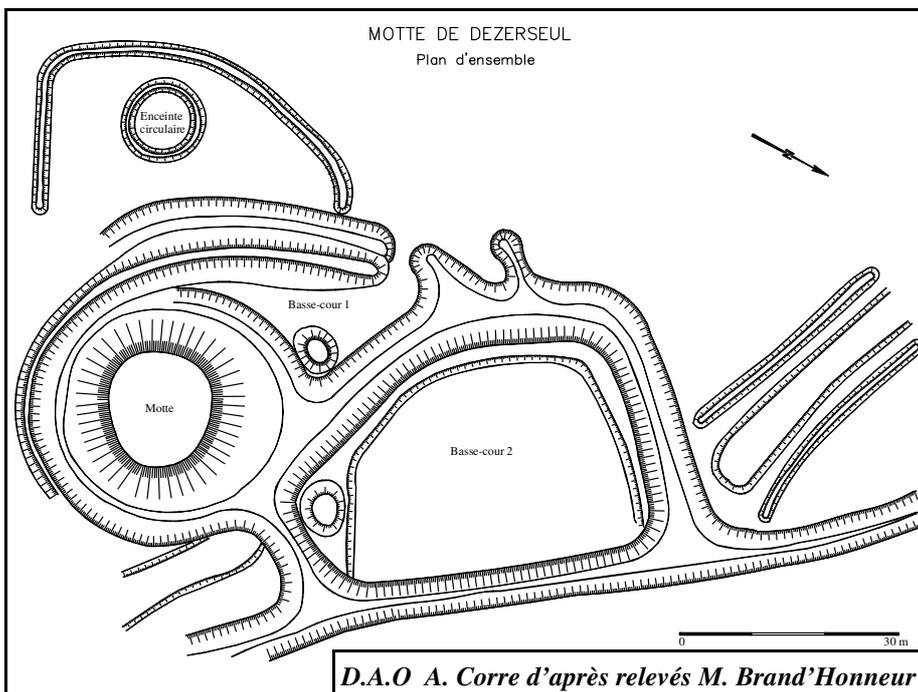
Le 2 décembre, bis repetita, de grosses averses ont fortement compromis les relevés ainsi que la prospection de la parcelle 17 qui n'a rien donné.

Les volontaires sont les bienvenus (ues) lors des relevés et prospections habituels du vendredi après-midi.

Contactez A. Corre.



Les prospections se poursuivent malgré un automne difficile !

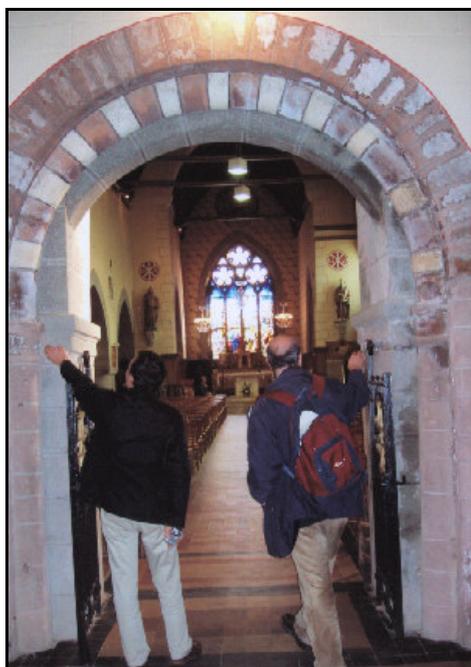


D.A.O A. Corre d'après relevés M. Brand'Honneur

Sortie CERAPAR du samedi 29 octobre 2005 dans le pays du Grand-Fougeray

Par une belle journée ensoleillée d'automne, Jean Monnerais nous entraîne à la découverte du Grand-Fougeray et de ses environs.

Tout d'abord l'église construite au XIIe siècle retient notre attention ; elle a connu de multiples remaniements à travers les siècles : un collatéral au nord, des ouvertures de baies, etc... De l'église primitive, demeurent les contreforts plats contre le mur sud, ainsi qu'une petite fenêtre bouchée, et à l'intérieur, sous le clocher-porche du XVIIIe siècle, un portail en plein cintre à double rouleau, où alternent le grès rouge (ferrugineux) et le calcaire (c'était l'entrée principale de l'église au XIIe siècle).



Sur la place, côté sud une croix en granit du XVe siècle provient de l'ancien cimetière. Le fût octogonal de 4m de haut supporte un quadrilobe contenant d'un côté une crucifixion et de l'autre, une vierge à l'enfant.

Place de l'église, se dresse l'Auditoire de Justice du XVIe siècle, avec une façade à pans de bois et pignon essentiellement d'ardoises. A l'étage, la justice féodale rendait ses arrêts de haute et basse justice jusqu'en 1790, et au rez-de-chaussée se tenaient les cachots.

Empruntant la rue du château, nous admirons une stèle gauloise (environ 60 cm de haut) blottie derrière le portail d'une cour de maison et nous atteignons la « Tour du Gues-



clin », vestige d'un château médiéval érigé au XIIIe siècle et comportant alors 9 tours. Démantelé en 1598 à la suite des guerres de religion, il subsiste de ce château les bases de 3 tours, une portion de courtine et ce donjon de 30m de haut, avec 6 niveaux, dont le dernier en retrait avec une couronne de mâchicoulis.

En 1356, le château gardé par une garnison anglaise de 200 hommes fut repris par Du Guesclin avec 50 hommes déguisés en bûcherons. Cet épisode historique fut à l'origine de l'appellation « Tour de Du Guesclin ». Actuellement, le donjon se mire dans un étang entouré d'un arboretum regroupant plus d'une trentaine d'essences, au milieu d'un parc de 11 hectares, agréable lieu de promenade. Sur la route de Sainte-Anne-sur-



Vilaine, deux croix pattées monolithes en schiste bleu d'époque mérovingienne marquent l'entrée de deux chemins.

Après le repas dans un bistrot de Sainte-Anne-sur-Vilaine, nous mettons le cap sur Saint-Aubin-des-Châteaux en Loire Atlantique. Une petite promenade digestive nous conduit près des terrains de sports, au menhir des Louères, de taille imposante.

Dans le centre bourg, se dresse la « Chapelle des Templiers ». D'origine carolingienne, cette chapelle fut remaniée au XIIe siècle par les templiers pour en faire l'église de leur commanderie. En façade, furent édifiés des contreforts et une porte fut percée (avec trois voussures, dont l'une n'est pas dans le même axe que les deux autres). Des arbalètes gravées dans la pierre de chaque côté de cette entrée sont un témoignage de la présence templière. Une niche surplombant la porte recevait la statue de Saint-Jean, titulaire de la chapelle. La charpente, entièrement taillée à la hache, comprend 28 arcs de bois et fait l'admiration des visiteurs.

En rentrant par la forêt de Teillay, nous faisons halte à la « Tombe à la Fille ». En 1795, Marie Martin, jeune fille de 19 ans aurait été martyrisée par des chouans en représailles de dénonciation aux gardes nationaux. Depuis, Marie Martin, devenue Sainte Pataude pour le peuple, fait l'objet d'un culte pour vaincre la stérilité, la paralysie, la débilité infantile, pour faire marcher les enfants. Une multitude d'objets hétéroclites, vêtements, chaussures, petites croix, photos, monnaies, fleurs, vierges... entourent la tombe régulièrement entretenue, comme autant d'ex-votos.

Marie Christine Hautbois



Qu'il est haut ce donjon !

Mégalithomania

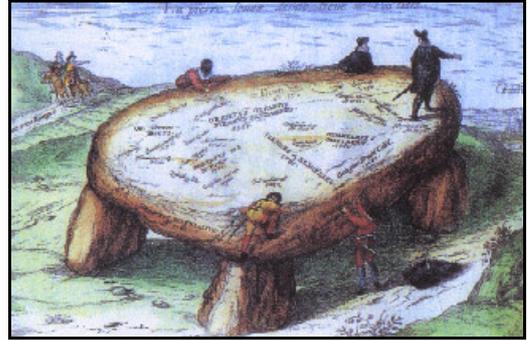
Les 25 personnes qui ont assisté à la conférence de Cyrille Chaigneau à la maison de l'archéologie, ont vraiment apprécié cette soirée.

Illustrées d'un méga diaporama, les explications pointues sur les artistes, antiquaires et archéologues face aux monuments mégalithiques du XVI^e siècle à nos jours, ont été passionnantes.

Les importantes recherches aux archives, dans les musées et bibliothèques ont permis à Cyrille Chaigneau de collationner un maximum d'informations sur ce sujet qui pourrait, pourquoi pas, être maintenant décliné sous forme de publication.

Un pot amical a clôturé la soirée, et les pacéens qui ont fait le déplacement, ont eu l'occasion de faire connaissance, une nouvelle fois, avec la dynamique association qu'est le CERAPAR.

Rendez-vous le 10 février à 20h30 au CERAPAR pour un nouvel exposé non moins passionnant de Cyrille Chaigneau intitulé : « Des pierres à fendre au maël beniguet, de la survivance de la hache polie dans les traditions populaires à l'invention de l'archéologie »



Cyrille Chaigneau a passionné son auditoire !



Le CERAM proposait le dimanche 4 décembre une sortie à Saint-Brieuc afin de découvrir cette ville assez peu connue et son musée d'art et d'histoire.

Le centre historique de la ville s'est bâti autour de son église-forteresse, édifiée au XII^e siècle. Saint-Brieuc étonne par le caractère varié de ses architectures dont les maisons à colombage datées pour certaines du XV^e siècle.



Le musée (dont l'entrée est gratuite) propose la découverte du département à travers des peintures de paysages des peintres comme Mathurin Méheut, Pierre-Yves Creston ..., les traditions de la pêche et de la navigation avec de superbes maquettes et diapo-

Sortie CERAM à Saint-Brieuc le 4 décembre

ramas, le défrichement des landes et l'évolution des paysages, l'industrie toilière, la vie sociale et religieuse, l'habitat rural et l'arrivée du tourisme. Il faut bien l'avouer, c'est l'exposition sur les découvertes récentes de l'Age du Bronze réalisée en partenariat avec l'INRAP qui nous a attirés. Elle nous propose de partir à la découverte de 4 sites costarmoricaux récemment étudiés :

- les 3 dépôts de Saint-Ygeaux,
- le tumulus de "La Morandais" à Trémuson,
- les tumulus de Paule,
- la tombe de Cre'ch Perros à Perros-Guirec

Aux alentours de 2000 avant J.C, de nouvelles populations arrivent dans le sud des îles britanniques et dans l'ouest de l'Armorique. Leur arrivée est révélée par un mobilier funéraire retrouvé dans plusieurs centaines de tumulus situés à proximité du littoral du Finistère et de la moitié ouest des Côtes d'Armor.

Ces tertres de terre et parfois de pierre recouvraient une tombe individuelle et non plus collective comme à l'époque des allées couvertes du Néolithique. Dans ces chambres funéraires apparaissent de belles poteries : les vases campaniformes remarquables par leur forme, la finesse de leur paroi, leur décor. Ensuite viennent les premiers objets en bronze,

haches plates, poignards...

La métallurgie est véritablement née à l'Age du Bronze entraînant une intensification des échanges. Il fallait en effet réunir les matières premières, cuivre et étain, qui provenaient de régions souvent éloignées.

Cette "civilisation des tumulus armoricains", son évolution que l'on peut notamment observer dans les changements des pratiques funéraires a été largement étudiée et présentée par Jacques Briard, le spécialiste reconnu de cette période.

Nous avons terminé la journée par la visite par la tour de Cesson qui domine l'estuaire du Légué. Suite aux guerres de religion, cette place forte a été détruite en 1598. Ses ruines dominent toujours la baie de Saint-Brieuc.

Merci Alain pour cette visite et à la prochaine !



Commentaires d'Alain Triste devant la tour de Cesson

Prospection à l'étang du Boulet le 15 octobre

Par un après-midi d'été indien, douze prospecteurs se sont donné rendez-vous à l'étang du Boulet (commune de Feins). Le niveau de l'étang n'était pas aussi bas que nous l'aurions espéré. Néanmoins, quelques tessons de poterie commune (dont un fond de pot) et des fragments de tegulae ont été trouvés.

Un possible ancien chemin a été repéré à proximité de l'ancienne base de loisirs. Il est peut-être en relation avec les nombreux sites gallo-romains signalés autour de cet étang (possible vicus à l'emplacement de l'étang actuel qui a été mis en eau au Moyen-Age). Un pot amical à la base de loisirs a clôturé la prospection.



Le niveau de l'étang était un peu haut pour prospecter



Discussion sur la découverte d'un possible ancien chemin

Forum du patrimoine GLAD 2005 à La Gacilly



Le 3ème Forum des Patrimoines s'est déroulé les 26 et 27 Novembre 2005 à La Gacilly (56).

Affrontant la neige ou la pluie, quelques membres du CERAPAR se sont relayés pendant les deux jours pour assurer la tenue du stand de notre association.

L'intérêt de notre présence réside dans la possibilité d'échanger

avec les autres associations qui s'intéressent au patrimoine. Au niveau archéologie, nous avons retrouvé avec plaisir le CERAM de Vannes, et découvert « Archéologie - Diffusion » créée en 2004 à Betton par Yannick Lecerf, archéologue nouvellement retraité, qui pro-

pose des animations pédagogiques concernant l'art des potiers de la préhistoire, le travail de la pierre (silex et dolérite), la fabrication d'outils préhistoriques, les débuts de la métallurgie...

Nous nous sommes intéressés aux poteries réalisées par Marie Tuffin, à l'« Atelier du Cairn » à Melesse. Sous l'oeil vigilant de Yannick Lecerf, cette potière reproduit des poteries trouvées en fouilles, en Bretagne et de différentes périodes : Néolithique, Age du Bronze, période gauloise... à des prix raisonnables (mailto:marie.h.tuffin@wanadoo.fr) Tel :06 79 54 83 32. Elle travaille aussi pour le musée de Carnac.

Maurice Gautier, archéologue volant, a fait une présentation commentée de photos aériennes de fermes gauloises des environs de Carentoir. Il sera notre intervenant extérieur lors de l'Assemblée Générale du 28 janvier 2006.

M.C. Hautbois



Discussion avec Yannick Lecerf sur le stand du CERAPAR



Les poteries de Marie Tuffin

Bibliothèque : un gros échange au second semestre et une extension

C'est par l'intermédiaire de Cyrille Chaigneau, que nos ouvrages en double ont été échangés. Ils nous ont permis d'enrichir la bibliothèque de 55 exemplaires des bulletins et mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine auxquels il faut ajouter 2 exemplaires donnés par Alain Priol. Ces ouvrages sont une mine de renseignements bien utiles pour les rapports et publications.

Une extension de la bibliothèque devenait nécessaire. Six nouveaux meubles ont été achetés afin de contenir les nouveaux livres. Le cap des 2000 ouvrages est bientôt atteint sans compter les nombreuses collections anglaises que nous possédons.

Nouvelles acquisitions et dons ce second semestre :

Collectif : **Inventaire archéologique de la forêt domaniale de Rennes** N° 92-18

Collectif : **Animaux domestiques, animaux sacrés dans l'espace Meuse-Moselle** N° 60.11

Brand'Honneur M. **Manoirs et châteaux dans le comté de Rennes. Habitat à motte et sociétés chevaleresques** N°73.13

Robert P. **Les mégalithes à Montfort** (don J.Y. Blanchard) N° 37.23

Bulletins de la SPF tome 102 N°180.102

Collectif **Des moulins du pays de Rennes** N° 80.04

Bulletin N° 1 de la DRAH Aquitaine (don A. Priol)

Bulletins et mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine tomes 45 (2e partie) et 47 N° 125.45.2 et 125.47(don A. Priol)

Bulletins et mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine tomes 00, 0, 1, 2, 4, 5, 7, 9, 10, 12, 16, 21, 22, 23, 25, 26, 30, 31, 32, 34, 37, 38, 39,40, 41, 42, 43, 46, 48, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 64, 66, 69, 70, 73, 79, 88, 89, 92, 93, 94, 97, 100, 101 N° 125.00, 125.0

Dossiers d'archéologie N°203 (don E. Corre)

Schmidt J. **Dieux, Déesses et Héros de la Rome Antique** N° 64.03

Galliou P. **L'Armorique romaine** N° 60.12

Tinevez J.Y. **Le site de la Hersonnais à Pléchatel (35) : un ensemble de bâtiments du Néo. Final** N° 37.25

Chevallier R. **Les voies romaines** N° 62.12

Eveillard J.Y. **La voie romaine de Rennes à Carhaix** ; recherches autour d'un itinéraire antique N° 62.13

Ihuel E. **La diffusion du silex du Grand-Pressigny dans le massif armoricain au Néolithique** N° 37.26

Collectif **Le patrimoine des communes de Loire-Atlantique** N° 128.03, 128.04

Collectif **Les Celtes** N° 50.06

BREVES... BREVES ... BREVES

Assemblée générale annuelle

le samedi 28 janvier à 15H00 à la Grange du Logis près du CERAPAR.

Au programme :

- Exposé de Maurice Gautier sur l'archéologie aérienne
- Rapport moral et financier
- Présentation des activités 2005
- Présentation de copies de poteries pré et protohistoriques
- Vin d'honneur au CERAPAR et repas au restaurant le Crocodile à Pacé

Sortie annuelle 2006

La sortie annuelle aura lieu le week-end du 10-11 juin 2006 dans le Finistère Nord. Pierre Cren nous a concocté un beau programme autour de Saint-Pabu notre lieu d'hébergement (bungalow ou mobil-home). Beaucoup de mégalithisme au programme (île carn, Portsall, côte ouest ...) mais aussi des églises (Lampaul-Ploudalmezeau, Folgoët ...) les ruines d'Iliz-Koz, la pointe Saint-Mathieu ...

Le coût de l'hébergement est estimé à 25€ /personne pour deux nuits, plus les pique-niques et le repas du samedi soir (25€) avec retour du restaurant prévu en car !!! Ambiance assurée !

Si vous êtes partants manifestez-vous dès maintenant pour prévoir l'hébergement.

LE GRATTOIR

Rédaction et mise en page : André Corre

Collaboration : Edith Corre, Judith Corvellec, Marie-Christine Hautbois, Alain Priol.

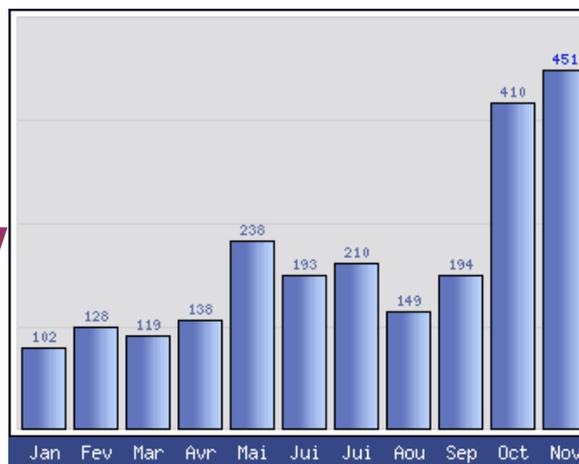
Photos : Jeannine Balais, Edith Corre, André Corre, Danièle Lecerf, Jean Monnerais, André Morin, Pascal Romano.

Un site internet en forme !

Les statistiques sont là, le site se porte bien.

La rubrique la plus fréquentée est la rubrique « activités ». Preuve qu'une mise à jour régulière est indispensable pour avoir une bonne fréquentation. N'oubliez pas le moteur de recherche de la bibliothèque pour trouver les ouvrages ou articles qui vous intéressent et les nombreux liens vers les autres sites spécialisés. Le grattoir est également en ligne avant sa parution « papier » !

A la prochaine sur <http://cerapar.free.fr>



Nombre de connexions les 11 derniers mois